

[6,1] Pompeios, celebrem Campaniae urbem, in quam ab altera parte Surrentinum Stabianumque litus, ab altera Herculansense conueniunt et mare ex aperto reductum amoeno sinu cingunt, consedisae terrae motu uexatis quaecumque adiacebant regionibus, Lucili, uirorum optime, audiuius, et quidem hibernis diebus, quos uacare a tali periculo maiores nostri solebant promittere. (6,1,2) Nonis Februariis hic fuit motus Regulo et Uerginio consulibus, qui Campaniam, numquam securam huius mali, indemnem tamen et totiens defunctam metu, magna strage uastauit: nam et Herculansenis oppidi pars ruit dubieque stant etiam quae relicta sunt, et Nucerinorum colonia ut sine clade ita non sine querela est; Neapolis quoque priuatim multa, publice nihil amisit leuiter ingenti malo perstricta: uillae uero prorutae, passim sine iniuria tremuere. (6,1,3) Adiciuntur his illa: sexcentarum ouium gregem exanimatum et diuisas statuas, motae post hoc mentis aliquos atque impotentes sui errasse.

Pompées, cette ville célèbre de la Campanie, près de laquelle la côte de Sorrente et de Stabies d'un côté, de l'autre le rivage d'Herculanum, formaient, par leur réunion et leur enfoncement, un golfe agréable, fut abîmée, nous le savons, par un tremblement de terre qui endommagea tous les alentours; et cela, Lucilius, au milieu de l'hiver, à une époque que nos ancêtres regardaient ordinairement comme à l'abri des dangers de ce genre. Cette catastrophe eut lieu le jour des nones de février, sous le consulat de Regulus et de Virginius. La Campanie, qui tant de fois avait redouté ces fléaux, mais qui jamais n'avait été atteinte par eux et en avait été quitte pour la peur, fut ravagée et couverte de morts. Herculanium fut détruite en partie, et ce qui en reste n'est pas bien assuré. Nucérie, sans être détruite, a été endommagée. Naples, légèrement effleurée par cet affreux désastre, a plutôt essuyé des pertes particulières que publiques. Des maisons de campagne situées sur la cime des montagnes ont tremblé, mais sont encore debout. On ajoute qu'un troupeau de six cents moutons a été frappé de mort, que des statues ont été brisées, et qu'après l'événement on a vu errer des hommes devenus fous et furieux.